

## Ce que je demanderais à Dieu si je le rencontrais

- Qui vous a créé ?
- Jeune homme, quand on est au seuil du Paradis, accueilli par Dieu Lui-même dans toute Sa gloire, la moindre des choses est de dire bonjour. À quoi a donc bien pu vous servir votre séjour terrestre si vous n’y avez même pas appris la politesse ?
- Gna, gna, gna... Ne détournez pas la conversation et répondez à ma question. Qui vous a créé ?
- Puisque vous y tenez tant, sachez que Je Me suis créé Moi-même à partir d’une singularité spatio-temporelle.
- Balivernes ! Même un physicien théoricien n’oserait pas sortir de telles énormités !
- Bon, pour vous faire plaisir, et comme vous M’y contraignez, Je vais, dans Mon infinie miséricorde, cerner d’un peu plus près Mon raisonnement. D’abord, abandonnez vos idées préconçues sur la nécessité et la contingence. Demandez-vous ensuite ce que vous appelez le néant. Vous n’êtes pas sans savoir que le vide est rempli d’une énergie mouvante et fluctuante. Considérez maintenant que cette énergie soit précisément l’essence divine. Elle revêt tous Mes attributs : immanence, omniprésence, et, ainsi que Je vais vous le faire voir, omnipotence. Les fluctuations du vide sont totalement imprévisibles par les théories que vous, pauvres humains, avez tenté d’échafauder. Elles peuvent, sans qu’aucune loi physique ne s’y oppose, être suffisamment intenses pour agir ponctuellement sur la matière. Voilà où réside Ma Toute-Puissance, voilà comment Je peux, n’importe où et n’importe quand, mener les choses comme je les entends.
- Vos arguments captieux aux allures scientifiques ne m’auront pas ! Il y a un gouffre qualitatif entre une indétermination théorique et l’émergence d’une volonté !
- Ne soyez pas si sûr de votre rhétorique. La pénétration des choses de la nature dont vous vous targuez tant n’est rien devant la profondeur infinie des mystères divins.
- Alors là, ça devient vraiment une logorrhée de jésuite neurasthénique. Tout ceci n’est que du réchauffé. D’ailleurs, j’ai la désagréable sensation d’avoir déjà vécu cette scène... Pas dans la réalité, évidemment, mais en pensée, ou dans un état de semi-conscience...
- ...
- Et Votre bobine me dit quelque chose. Vous êtes exactement comme je me l’imaginais jadis en lisant des bibles pour enfants chez ma grand-mère.
- ...
- Vous ne répondez rien ? Ça y est, j’y suis ! Ma pénétration triomphe ! Vous n’êtes que le produit de mes fantasmagories. Je vous ai créé ! Je soliloque avec ma propre créature !
- ...
- Et vous n’avez aucune répartie, tout simplement parce que je ne Vous en ai pas donnée !
- ...
- Pour animer un peu cette scène qui commence à s’essouffler, je vais m’amuser avec Vous puisque je suis Votre créateur. Imaginons... que Vous ayez au nez un anneau de vache !
- Eh ! Mais qu’est-ce qui Me pend aux naseaux ?!
- Ah ! Ah ! Avouez que tout ceci a du mordant. Mais ça devient trop burlesque. Cherchons

quelque chose qui me convienne mieux, de plus noble, de plus... Je sais ! Là ! Maintenant !  
Devant mes yeux éblouis, devenez.... la Belle Hélène !

- Hein ?...
- Je n'y crois pas mes yeux... C'est elle ! Hélène, face à moi, au sommet de sa splendeur...  
Mon cœur se met à battre, le sang bout dans mes artères. Je n'y tiens plus ! Mais quelle est  
cette lueur aveuglante ?

Un tube halogène grésillant éclairait d'une lumière blafarde la salle de réanimation. Vingt  
grammes de morphine ne suffisent pas toujours pour réussir un suicide.